

# Arte, les chemins d'auteurs singuliers

**Fiction Anticipation, thriller politique, comédie musicale: 2015 jouera toutes les cartes.**

**N**on, Canal n'a pas le monopole de la création originale en France. Il suffit de regarder les cartes jouées ces dernières années par Arte pour s'en convaincre: la chaîne culturelle européenne a quelques très beaux atouts en main. Elle a surtout le chic pour déguster des histoires à nulle autre pareille.

Jeudi, 1,5 million de curieux (6,3 % de part de marché) se sont pressés devant leur petit écran pour découvrir *P'tit Quinquin*, première série macabre et décalée de Bruno Dumont. Un score impressionnant qui fait figure de record pour la fiction sur Arte et qui ne laisse pas d'étonner ceux qui avaient l'habitude de ses choix plus austères.

## Les auteurs jouent les prolongations

"Faire entendre la voix des auteurs dans leur singularité" est le credo d'Arte, un leitmotiv qui lui a déjà permis de remporter plusieurs batailles sur le front des audiences. Avec une case du jeudi rassemblant régulièrement 3 % de part de marché (700 000 curieux) et une case du vendredi affichant fièrement ses 2,6 % (614 000 fidèles), la fiction fait figure de très bon élève, tous types de programmes confondus. En misant sur "le contemporain, le mélange des genres et des univers et l'ouverture sur les arts et à l'international", Arte réussit à marquer les esprits et ce n'est visiblement pas fini.

Ainsi, pour prendre le contre-pied de sa réputation parfois austère, Arte a ainsi annoncé sa volonté de placer l'ensemble de ses fictions unitaires en 2015 sous le signe de la comédie. "On abordera le social, le fantastique, le burlesque... Notre volonté est d'explorer le

genre au cœur d'une collection spécifique."

Un pari déjà en partie relevé avec le succès de "P'tit Quinquin". Ravie de sa collaboration très fructueuse avec Bruno Dumont, Arte annonce vouloir "aller plus loin sur un projet encore plus fou": une comédie musicale sur l'enfance de Jeanne d'Arc, *Jeannette* d'après les écrits de Charles Péguy. La BO de cet ovni sera confiée à un "groupe pop assez connu", sans oublier le talent spécifique d'un chorégraphe.

Arte jouera également les prolongations avec Jean-Xavier de Lestrade qui proposera *Manon, 20 ans* pour prolonger sa formidable mini-série "3 x Manon". "Ce n'était pas du tout prévu au départ mais Jean-Xavier en a eu l'idée et les synopsis sont extraordinaires, on n'a donc pas pu résister."

## A cheval sur deux mondes

Le 2 octobre se dévoilera la saison 2 d'*Ainsi soient-ils*, série sur le destin de jeunes séminaristes dont la saison 3, en tournage depuis août, devrait être prête pour la rentrée 2015. La nouvelle année démarrera en compagnie de *Virage nord* de Virginie Sauveur sur le milieu du foot, de *Paris* et sa ronde des destins tourmentés dans la Ville Lumière, ou d'*Intrusion*, série mêlant thriller psychologique et fantastique dans l'univers musical, avec Jonathan Zaccai à la baguette. Trois séries récemment présentées au Festival de La Rochelle.

Egalement à cheval sur deux mondes – le thriller politique et d'anticipation – la série *Trepalium* entrera en tournage en octobre. Avec un sujet qui, d'emblée, électrise: les 80 % de sans-emploi sont séparés du reste de la population mondiale par un mur infranchissable, une situation tendue explorée par quatre auteurs. La réalisation a été confiée au

Belge Vincent Lannoo et le casting se compose de Léonie Simaga, Ronit Elkabetz, Lubna Azabal et Aurélien Recoing.

## Trente projets développés par an

"Le pas de côté qu'on affirme par rapport aux autres diffuseurs génère d'importantes attentes du côté des producteurs et

scénaristes, attentes auxquelles nous ne pouvons malheureusement pas répondre", explique Judith Louis. Sur 1 000 projets reçus, seule une trentaine partira en développement. Avec des fortunes diverses puisque la directrice de l'unité fiction reconnaît qu'un tiers des projets développés ne sont pas allés jusqu'à leur terme. Le budget de la fiction demeure inchangé: 25 millions annuels dont 4 consacrés aux achats et pré-achats de séries étrangères.

Dans ce domaine, Arte se montre éclectique avec une prédilection clairement européenne: au Tandem franco-allemand mis en selle sur la question nucléaire répond "Occupied", thriller

d'après Jo Nesbo, où on voit la Norvège occupée par la Russie qui a fait main basse sur ses ressources pétrolières.

Tout ceci ne doit pas faire oublier des succès de haut vol comme "Rectify", "Lilyhammer" ou "L'hôpital et ses fantômes", toute première série signée par Lars Von Trier, attendues sur antenne à partir d'octobre. Tandis que "Peaky Blinders", "Gomorra", "Hatufim", "Indian summers" ou "Breaking Bad" s'annoncent déjà en 2015. Cette curiosité et cette sélectivité restent gage de qualité comme le prouvent la croissance de ses audiences et l'intérêt suscité par la chaîne auprès de sériephiles.

Karin Tshidimba, à La Rochelle

**"On cherche encore un grand projet bimédia en fiction."**

**JUDITH LOUIS**

La directrice de l'unité Fiction n'a pas été refroidie par l'essai "Intime conviction".

## L'amour à mort se déclare à coups de bulles

Au premier coup d'œil, J.-B. a reconnu Laura, jeune femme qu'il a aimée il y a quelques années déjà. Aujourd'hui divorcée et mère d'un petit Oscar de 6 ans, elle n'a rien perdu de son charme troublant. Fasciné, il l'aborde puis la revoit mais, bientôt, tombe le coup de massue: Laura lui révèle qu'elle est séropositive et son fils aussi. Déjà très amoureux, J.-B. décide de passer outre à ses mises en garde et à sa réticence pour se lancer à corps perdu

dans cette relation dévorante, ce grand amour. Quant à ses questions, ses doutes et ses peurs, il décide les exorciser par le feutre dans les BD qu'il cosigne au sein d'un collectif artistique.

Tirée de faits réels, **Pilules bleues ★★** est l'adaptation du roman graphique homonyme signé en 2001 par Frederik Peeters. Un ouvrage dont il adopte le style jusque dans sa narration, laissant surgir personnes et images issues de cet univers parallèle.

Comme toujours, Guillaume Gouix est très juste dans son rôle d'homme conquis à la fois tendre, inquiet, protecteur et aimant. Avec Florence Loiret-Caille, ils forment un duo sincère et touchant dans leur approche intuitive

et respectueuse de la maladie et du quotidien des personnes vivant avec le virus du sida. Comme la BD avant elle, cette fiction permet de mettre des images et des mots sur les fantasmes concernant le virus et ses modes de transmission.

Une réalisation poétique et minutieuse de Jean-Philippe Amar qui rappelle les audaces graphiques de la BD originelle. Un récit qui souligne, à quelques exceptions près, que les chaînes se révèlent bien plus audacieuses dans leurs fictions unitaires.

A voir ce mardi à 21h05 sur Plug RTL et vendredi à 20h45 sur Arte.

KT